



Fédération des Syndicats de travailleurs du rail
Solidaires, Unitaires et Démocratiques

Union
syndicale
Solidaires

**La SNCF,
C'est nous tous
qui la faisons !**

**Décidons
de son avenir
ensemble !**

Les raisons de notre présence

En tant que jeunes embauché(e)s et jeunes syndiqué(e)s SUD-rail, nous sommes venus à votre rencontre pour vous souhaiter la bienvenue et pour discuter et échanger fraternellement avec vous - en toute simplicité - en marge de la journée officielle organisée par la direction.

Faisant confiance en votre esprit critique, nous sommes certains que vous constaterez par vous-même que cette journée est une grande opération de « communication » - propagande. En effet, ce show médiatique est avant tout destiné à vous en mettre plein la vue, à vous flatter, à vous faire adhérer autant que possible à leur projet de transformation de la SNCF, qui n'est autre que le démantèlement de l'entreprise de service public.

Bien évidemment, ce ne sera pas présenté de manière aussi abrupte, mais les hauts dirigeants n'ont d'autre intérêt que de mettre en valeur leurs orientations libérales, sur les « défis de l'Europe, de la concurrence », sur l'entreprise au service du « Client ». Ce projet, qui fait appel au « patriotisme d'entreprise » et à la course à la productivité n'est décidément pas le nôtre et va à l'encontre des missions de service public..

Nous ne sommes pas dupes que les véritables questions dérangeantes (effectifs, salaires, conditions de travail, privatisation rampante...) seront vite évacuées lors de la « conversation » de l'après-midi avec l'énarque Louis Gallois.

Cela aurait pourtant été intéressant d'avoir un dialogue moins feutré sur les réalités et l'avenir de l'entreprise avec des salariés précaires, des médecins du travail, des usagers, des sociologues, des syndicalistes. Il est vrai que le véritable « dialogue » soit-disant « social » à la sauce managériale, nous le pratiquons tous les jours, à travers une attitude revancharde et méprisante de la direction qui a récemment adopté un discours franchement anti-gréviste.

Comment croire au « dialogue social, quand la direction s'obstine à passer en force ses projets : restructurations, gestion par activités, réduction des effectifs à travers le plan Fret ou plan Voyageurs...

En tant que collègues et travailleurs du rail, nous sommes à votre disposition toute l'année dans vos régions, dans établissements, dans vos chantiers, à vos côtés.

Nous sommes disponibles pour débattre de votre présent, qui est aussi le nôtre, et de notre avenir commun. Sans interférence hiérarchique, sans faux-semblants, en toute liberté !

L'avenir en commun

A tort, les nouvelles générations sont souvent considérées comme plus individualistes et plus perméables à l'esprit de compétition développé par les dirigeants. La réalité est différente.

Avant votre entrée à la SNCF, beaucoup d'entre vous ont participé aux mobilisations sociales où nous sommes fortement présents. Quelques-uns d'entre vous arrivent également avec une expérience militante associative ou scolaire.

Avant d'arriver à la SNCF, nombre d'entre vous sont – comme nous- passés par le privé ou ont connu le chômage, la précarité, ce qui vous a sensibilisé aux difficultés auxquelles on se heurte dans le monde du travail et donc à la nécessité de pouvoir compter sur les syndicats, contrepoids à l'arbitraire patronal.

Ceux qui découvrent la vie professionnelle comprennent en général assez vite que l'oxygène est vital et de quel côté il faut le rechercher. Au total, la proportion de jeunes dans nos délégations locales, régionales et même nationale n'est nullement négligeable.

A SUD-rail, nous sommes conscients que les jeunes représentent l'avenir du syndicalisme renouvelé.

L'avenir, celui de la SNCF, c'est aussi celui des agents qui y travaillent comme cheminots, comme contractuels précaires, comme salariés des CE-CCE, comme personnels des filiales SNCF et de la sous-traitance - bref l'avenir de l'ensemble des travailleurs et travailleuses du rail.

Cet avenir sera ce que nous en ferons, collectivement !

Chacun doit être actif et contribuer à défendre les acquis sociaux issus des luttes, à perpétuer et renouveler les notions de solidarité, d'équité, de démocratie.

Il n'y a pas de fatalité, cet avenir là - qui n'est certainement pas celui que les « décideurs politiques et les patrons veulent mettre en place -, bâtissons-le ensemble ! Vous y avez toute votre place.

SUD-rail : un jeune syndicat qui a fait ses preuves !

SUD-rail est né il y a tout juste 10 ans, dans la continuité des grandes grèves de novembre/décembre 1995. Des syndicalistes et de nombreux jeunes ont ainsi fait le pari de créer une fédération des syndicats de travailleurs du rail « **Solidaires Unitaires et Démocratiques** ».

Au fil des ans, et malgré l'obstacle des débuts avec la centaine de procès en représentativité, des milliers de jeunes embauchés, de collègues jusqu'ici non syndiqués et de camarades issus d'autres syndicats (CFDT, CGT, FGAAC...) nous ont rejoint dans cette aventure commune.

En 2004, - soit 8 ans après sa création -, SUD-rail est devenue la deuxième force syndicale de l'entreprise ! Cela signifie clairement que le syndicalisme que nous mettons en œuvre au quotidien, nos revendications, nos positions sont approuvées par un nombre sans cesse croissant de cheminot(e)s.

SUD-rail : un syndicalisme différent

Il est clair que tout syndicat a besoin pour fonctionner de structure et de règles de fonctionnement. Ces structures doivent être au service du salarié et non l'inverse. A SUD-rail se sont les adhérents regroupés en sections syndicales d'établissement qui sont la base de la réflexion et des décisions. Les congrès fixent les orientations; les structures ayant pour fonction leur mise en œuvre.

Le poids donné, à chaque adhérent, à chaque section d'établissement dans les décisions qui seront prises, est la marque du syndicalisme que nous voulons.

Le système de la consultation individuelle est adopté et conditionne toute signature d'accord national.

Chaque délégué ou représentant doit rendre compte de son mandat après toutes réunions avec la direction. Nous privilégions les réunions intersyndicales où chacun peut s'exprimer devant tous, seule solution pour éviter les manœuvres d'appareils...

Des engagements forts de SUD-rail :

- rendre compte de son activité régulièrement auprès de ses adhérents et des salariés
- informer les cheminots au quotidien sur les problèmes de la société et de l'entreprise au travers de diffusions de tract, journaux, heure d'information syndicale...

1996-2006 : 10 années de luttes avec SUD-rail en première ligne

- Janvier 96 : création de SUD-rail pour construire un nouveau syndicalisme de lutte.
- Mai 97 : conflit chez les contrôleurs qui obtiendront une véritable prime métier.
- Janvier 98 : SUD-rail appelle à la grève contre la création de RFF.
- Novembre 98 : SUD-rail signe l'accord pour l'insertion des travailleurs handicapés.
- Décembre 98 : 13 jours de grève nationale pour l'emploi au service des trains.
- Mai 99 : après consultation de ses adhérents, SUD-rail ne signe pas l'accord 35 heures. Les équipes SUD-rail multiplient les actions pour limiter la productivité induite par les 35 heures et favoriser les embauches.
- Août 99 : SUD-rail participe aux rassemblements contre l'emprisonnement de José Bové.
- Octobre 2000 : Manifestation nationale contre la gestion par Activités.
- Février 2001 : SUD-rail organise le soutien des salariés de la filiale EFFIA en grève durant 23 jours.
- Mars 2001 : SUD-rail à la pointe de la grève nationale reconductible contre l'éclatement de l'entreprise par la gestion par activité.
- Novembre 2001 : Amiante, SUD-rail porte plainte contre la SNCF.
- Juin 2002 : Manifestation à Chamonix contre les camions au tunnel du Mont-Blanc.
- 13 mai 2003 : avec plus de 60% de grévistes à la SNCF et 2 millions et demi de français dans la rue, seul SUD-rail propose de reconduire le mouvement.
- Juin 2003 : grèves et manifestations contre le plan Fillon .
- Octobre 2004 : SUD-rail refuse toute remise en cause du droit de grève. Après consultation de ses adhérents SUD-rail ne signe pas l'accord sur le dialogue social.
- 25 novembre 2004 manifestation unitaire des cheminots.
- Décembre 2004 : SUD-rail bloque ID TGV à Paris et Toulon.
- Mai 2005 : 54,5 % des français disent NON à la constitution européenne.
- Juin 2005 : Blocage du premier train fret privé.
- Septembre 2005 : Démontage public et médiatique de la voie où circule le train privé de la Connex à Dugny

L'Union syndicale Solidaires et l'interprofessionnel

Dès sa création SUD-rail a cherché à établir des liens interprofessionnels avec d'autres syndicats. Notre souci de solidarité, de justice sociale et de tolérance par le rejet de toutes formes de discrimination sociale, raciale, de sexe, philosophique ou religieuse ne pouvait se limiter aux portes de notre entreprise. L'adhésion à l'union syndicale Solidaires s'inscrit dans cette recherche d'un syndicalisme de défense de tous les salariés et de transformation sociale.

L'union syndicale Solidaires en privilégiant l'intérêt général, en revendiquant une meilleure répartition des richesses et des revenus et en défendant le service public réunit sur ces bases 32 syndicats ou fédérations - 80 000 adhérents et 52 unions locales. Ces syndicats ont participé activement aux luttes de ces dernières années (éducation, impôts, transports, postes et télécom et aussi Lu, Moulinex et soutiennent activement le mouvement des salariés de Mac Do).

L'Union syndicale Solidaires organise chaque année des rencontres pour les jeunes syndicalistes afin de débattre de la place du syndicalisme dans notre société afin de leur donner les moyens d'être les acteurs du syndicalisme de demain.

Des liens internationaux

L'activité internationale est partie intégrante de notre syndicalisme. Nous voulons construire une société plus juste : Comment le pourrions-nous en nous enfermant dans les frontières des Etats ?

Cela fait maintenant des années que nous travaillons étroitement avec nos camarades de la C.G.T. d'Espagne, de l'OR.S.A. et la C.U.B. d'Italie. Au cours du précédent mandat, ce réseau s'est élargi à l'U.C.S. d'Italie, R.M.T. de Grande Bretagne, la S.A.C. de Suède.

Avec ces partenaires nous avons publié plusieurs tracts internationaux communs (notamment sur des questions liées à la sécurité et conditions de travail), mis sur pied quelques tournées communes dans les chantiers.

**Ensemble, nous avons organisé la grève européenne du 18 mars 2003.
Ensemble, nous préparons pour 2006 une nouvelle grève européenne !**

Inégalités salariales : des chiffres qui en disent long...

La rémunération moyenne des 10 plus hauts salaires de la SNCF : 15 644,92 euros par mois. A comparer au salaire de base d'un cheminot. En 2004, ces donneurs de leçons se sont généreusement octroyés 22% d'augmentation salariale par rapport à 2003.

En 8 ans, cela représente + 43% ! Pendant ce temps là, ce sont les mêmes hauts dirigeants qui n'ont eu de cesse d'imposer la rigueur salariale aux cheminots. Le gel des salaires, ce n'est pas pour tout le monde...

Ce qui fait fantasmer les « managers de l'entreprise »

Lors du séminaire de Zurich - dont nous avons réussi à nous procurer les documents - en novembre 2005 où étaient rassemblés les « principaux managers de l'entreprise », c'est-à-dire les directeurs d'établissement et cadres de la direction générale SNCF en ordre de bataille, le directeur général exécutif Guillaume Pépy a exhorté ses troupes de « *finir le job de la gestion par activité en 2006* » (...) « *nous avons décidé que 2007 et 2008 seraient des années clients, des années business et pas des années organisation.* »

Voici un pot-pourri des idées qui ont foisonné :

« création d'une entité d'outplacement suite à des études de productivité ; à étendre pour le traitement des inaptés »

« vision 2010, qui applique des contraintes aux nouveaux embauchés et n'est ainsi pas bloqué par les organisations syndicales »

« un licenciement par an sur un établissement de 200 personnes en moyenne ; 4 observations à un agent et à la 5ème on s'en sépare »

« suppression de l'accueil en gare »

« pas de droit de grève »

« et si on passait aux 42 heures ? »

« mettre fin à la vache sacrée de la sécurité : partir d'une feuille blanche »

On ne va pas les laisser faire ça !

Il faut lutter pour la satisfaction de nos revendications, pour un service public au service du public !

Nos brochures SUD-rail :

Pour vous les procurer, adressez-vous à un(e) militant(e) SUD-Rail :

- Statut des relations collectives entre la SNCF et son personnel : version intégrale commentée
- RH 0077, réglementation et commentaires SNCF : version intégrale commentée
- Guide pratique allocations-indemnités
- Maternité - Paternité, quels droits à la SNCF
- Guide pratique temps partiel – Cessation progressive d'activité
- Dialogue social, prévention des conflits, droit de grève, continuité du service public : positions, réflexions, propositions de la fédération SUD-Rail
- Services publics, mondialisation et logique libérale : Etat des lieux – Brochure Solidaires
- Assurance maladie, sauvons la sécu des griffes du libéralisme !
- Le Fret : analyse SUD-Rail
- TER puis TIR remettent en cause l'entreprise publique nationale SNCF
- Brochures internationales (12 numéros)

Quelques livres pour nourrir votre culture personnelle

- Cheminots et militants, un siècle de syndicalisme ferroviaire, par Marie-Louise Goergen (dir.), Ed. de l'Atelier
- Cheminots en grève, ou la construction d'une identité (1848-2001), par Christian Chevandier, Ed. Maisonneuve et Larose.
- Les conditions de travail, par Michel Gollac et Serge Volkoff, Ed. La Découverte.
- Déchiffrer les inégalités, par Alain Bihl et Roland Pfefferkorn, Ed. Syros.
- Les ouvriers dans la société française, XIXe-XXe siècle, par Gérard Noiriel, Ed. du Seuil.

Pour nous contacter :

Fédération SUD-rail
17, Boulevard de la Libération
93200 SAINT DENIS
Tél : 01 42 43 35 75
Fax : 01 42 43 36 67
E-mail : federation-sudrail@wanadoo.fr

Sur notre site internet, vous trouverez toute l'actualité sur nos métiers, nos communiqués, nos tracts, nos dossiers, nos publications : <http://www.sudrail.org>